



Alors on se suicide ¹ ?

Extraits : « *En élisant Sarkozy après Chirac, le corps électoral, a reconduit son choix de 2002 après avoir constaté que ce qui lui était proposé cette année, n'était pas fondamentalement différent de ce qu'il avait déjà rejeté. Non seulement les quelques ajustements étaient de nouveaux reculs devant le capital, mais il n'était pas tenu compte de son **NON au Traité constitutionnel européen**. (...) la catastrophe, c'est le refus des "élites politiques de gauche" de prendre en compte les desideratas du "peuple de gauche".* (...) Selon un sondage TNS Sofres, 63 % de ceux qui ont élu Sarkozy (au second tour) adhèrent à ses thèses. Rapporté à l'ensemble des électeurs inscrits, cela fait **moins de 3 électeurs sur 10 !**

Ce constat vient confirmer un autre sondage de novembre 2005, selon lequel **61 % des sondés jugeaient négativement le capitalisme : 6 sur 10 !** (...), 51 % jugeaient négativement le libéralisme économique, mais **51% positivement le socialisme !**

(...) **jamais, sous la 5e République, la campagne d'une élection présidentielle n'a connu autant de grèves.**

(...) il faut commencer par **sortir du clivage gauche droite**, ne serait-ce que parce qu'il ne rend pas compte de la réalité... (38 % des électeurs UMP et UDF portent un jugement négatif sur le capitalisme), pour **revenir** au clivage sur lequel repose la société française actuelle, **le clivage capital travail**. Il n'y a qu'en revenant sur ce fond que pourront se créer les rapports de forces obligeant le capital à reculer, jusqu'à redevenir la propriété du peuple qui en a été dépossédé...

Révolutionnaires de base, mes camarades, confrontés à la défection des "élites" qui ont abandonné les principes fondamentaux du Manifeste, invités à nous faire hara-kiri, allons-nous nous suicider collectivement ? Ou **allons-nous réagir, nous rencontrer, et reconstruire** une organisation communiste digne du 21^e siècle, qui fait si cruellement défaut aujourd'hui ? »

L'avenir est dans un socialisme du 21^{ème} siècle qui reste à inventer.

Dans d'autres pays du monde – et pas seulement en Amérique du Sud – des idées progressistes avancent, des gouvernements s'opposent toujours plus aux multinationales et à la volonté des impérialistes de gouverner le monde au point que d'aucuns jugent possible la fin proche d'organisations capitalistes internationales comme l'OMC ou le FMI².

En France des femmes et des hommes se battent pied à pied dans les entreprises et les quartiers pour empêcher le recul social et gagner des droits. Mais sans véritable force politique révolutionnaire, le syndicalisme de classe est menacé. **On ne peut durablement se limiter au syndical ou à l'associatif** : c'est aussi une leçon de ces élections.

Sans vouloir faire porter aux militants syndicalistes, associatifs et de quartier plus de responsabilités qu'ils n'en ont, la question de l'engagement politique, de **redonner un sens à la politique** est posée avec force à toutes et tous.

Entrer dans les partis existants ? Peut être... Ce choix certains s'y refusent et d'autres – y compris parmi nous - l'ont fait. Ces engagements n'ont, pour l'instant, pas permis d'enrayer la dérive de la gauche.

Ce dont on est sûr, c'est que **nul n'est révolutionnaire tout seul !**

¹ Le titre et les passages en italique de cette lettre sont extraits d'un article de JF Autier paru sur Rouge Midi.

² Voir sur Rouge Midi : **Fin de partie pour le FMI**

Se rassembler comment ?

Quand nous avons créé **Rouges Vifs** – au départ sous forme **d’appel national** – devant l’émiettement des forces, nous faisons l’analyse qu’ayant plus de questions que de réponses, il fallait un outil commun pour retrouver des repères anticapitalistes.

Ni chapelle ou groupuscule de plus, nous nous voulions lieu d’échange pour des militant-e-s qu’ils soient par ailleurs **encartés ou non**, mais aussi et surtout **lieu de l’action politique quotidienne**.

Au plan national nous avons entrepris de coordonner régulièrement nos réflexions et nos actions avec tous ceux qui veulent rouvrir des perspectives révolutionnaires.

Au plan international nous tissons des liens et nous nous inscrivons dans des démarches que plus aucune organisation française ne portait.

Dans ce département, au-delà de notre site Rouge Midi, par nos tracts, nos initiatives, nos prises de parole, nous avons essayé d’être présents le plus souvent possible pour soutenir les luttes en cours, voire les susciter et en tout état de cause offrir à celles-ci des éléments de perspective politique.

A l’heure où tout le monde s’accorde sur le fait qu’il faut **unir et reconstruire**, notre démarche nous semble plus que jamais justifiée.

Pour mener la bataille des idées il faut une organisation. Nous n’avons ni le mode d’emploi, ni le monopole de sa construction, mais nous voulons y participer activement.

Nous avons pris et continuerons à prendre quoiqu’il arrive

- **le parti de la solidarité contre celui de l’individualisme**
- **le parti de l’égalité des droits**
- **le parti de la propriété collective des richesses et de la souveraineté populaire**
- **le parti de l’internationalisme**

Nul doute qu’avec toi, nous pourrons mieux y réussir encore.

Nous manquons de gens qui donnent du temps pour mener la bataille des idées.
Nous manquons de gens qui donnent de leur argent pour le combat.

A toi de voir...

Nom.....Prénom.....
Adresse.....
.....Tel.....
Mail.....

- Je désire être informé des initiatives de Rouges Vifs 13
- Je souhaite être contacté pour adhérer
- Je fais un don à Rouges Vifs 13